

QUETIGNY. Michel Bachelard a restitué, mardi soir, les résultats de la consultation publique.

Débats autour de l'avenir

L'espace Mendès-France a fait salle comble mardi soir. Environ quatre cents personnes se sont déplacées pour débattre avec le maire Michel Bachelard de l'avenir de la ville.

Le bruit courait que la réunion promettait d'être animée. Il faut dire que l'enjeu de cette dernière avait de quoi susciter les passions : il s'agissait de rendre public les résultats détaillés de la consultation souhaitée par le maire de Quetigny Michel Bachelard. À 18 h 30, l'espace Pierre-Mendès-France, qui a vu passer tant de grands noms, était pris d'assaut par les Quetignois. Environ quatre cents d'entre eux ont fait le déplacement.

Quetigny-Environnement en force

La soirée a commencé dans le calme. Xavier Grizot, le directeur de Politiquement on, l'agence qui a élaboré la consultation, a commenté les résultats de l'enquête publique, Michel Bachelard apportant au fur



et à mesure quelques précisions. Il en ressort plusieurs éléments. Un en particulier

attiré l'attention : la question du bâti le long du tracé du tramway, qui risque fort de faire l'objet de discussions enflammées. Finalement, les échanges ont débuté une fois la présentation d'ensemble de Xavier Grizot terminée. Michel Bachelard est alors revenu au pupitre pour se prêter au jeu des questions-réponses. Et là, sans surprise, c'est l'association Quetigny-Environnement qui s'est accaparée le débat. Par la voix de son vice-président Ray-

1 Il a fallu rajouter deux cents sièges pour être certain de pouvoir accueillir tout le monde.
2 Comme ses administrés, Michel Bachelard a observé la restitution de la consultation par Xavier Grizot avant de débattre.

Photos E. C.

mond Maguet, elle a ouvert le bal via la lecture d'un texte dénonçant l'existence d'une étude d'urbanisation, appelée Mona Lisa, que l'association soupçonne de servir de base à un vaste projet d'urbanisation et de constructions sur les espaces verts.

« Un mauvais procès »

Un argument repris plus tard par Yves Galli, autre membre éminent de l'association. Ce à quoi le maire a répondu qu'il ne fallait pas

« C'est du débat que naît la vérité. Cette réunion n'est pas une fin, c'est un début ! »

Michel Bachelard
maire de Quetigny

confondre étude et projet. Il a expliqué que les décisions qui allaient être prises lors de la révision du plan local d'urbanisme (PLU) le seraient en toute transparence, et qu'à aucun moment il n'était question de sacrifier les espaces verts qui font l'orgueil de la commune pour y construire des logements : « Il faut se rendre simplement compte que l'habitat n'est plus tout jeune. Cette étude n'a pas vocation à être un programme. Simplement, la révision du PLU est obligatoire à cause de l'évolution du schéma de cohérence territoriale (Scot). Ne me faites pas un mauvais procès ».

Les questions ont fusé, nombreuses. Autre sujet d'inquiétude de certains habitants, le futur éco-parc Dijon-Bourgogne. « Il y a des milliers d'emplois à la clé. Et je vous rassure : aucun accès voiture ne débouche à Quetigny », a précisé le maire. Qui s'est surtout félicité de la forte participation des habitants à la réunion. Preuve s'il en est qu'il devra compter avec eux dans les futures décisions d'urbanisme qu'il prendra.

ÉRIC CHAZERANS

Pas de décision

La consultation n'a pas encore débouché sur un programme et un calendrier. Le maire en a pris l'engagement : aucune décision ne sera prise sans discussion préalable. « Cette consultation, tout comme l'étude Mona Lisa, a vocation à servir de base de réflexion. Sur certains documents, les bâtiments dessinés sont des exemples de ce qui pourrait être fait. Il ne s'agit en aucun cas d'un plan ou d'un projet définitif. »

QUETIGNY

Fleuret. La seconde compétition départementale chez les poussins a eu lieu samedi, salle des Huches. Elle s'est déroulée au fleuret par équipes de deux ou trois escrimeurs appartenant aux clubs de l'ASPTT Dijon, CE Beaune, Mousquetaires Fontaine-d'Ouche et AS Quetigny. Dix-neuf équipes ont été constituées et le classement s'est effectué en trois poules distinctes réunissant quarante participants nés en 2004 et 2005 (voir sur bienpublic.com/, rubrique Grand Dijon). Photo Bernard Cercley

